

Le Courrier du Canada,

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPERE ET PAIME.

CORRESPONDANCES.

QUESTION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

XI

M. le Rédacteur,
Après avoir parlé des écoles normales d'après le rapport de M. le ministre de l'Instruction publique, je désire en dire encore quelque chose d'après leurs propres rapports. Le tout est officiel et se trouve dans le rapport même de M. le ministre de l'Instruction publique pour 1867-68.

Qu'on ne s'étonne pas si je m'occupe un peu longuement des écoles normales dans cette question de l'Instruction publique. C'est au moyen de ces institutions que le gouvernement s'est surtout immisqué dans l'enseignement. Elles n'ont été fondées, en grande partie, que pour lui permettre d'avoir un pied-à-terre dans l'Instruction publique. C'est son château-fort. Aussi tant que les écoles normales existent sous le contrôle du gouvernement, l'Instruction publique continuera à demeurer dans une situation anormale. D'ailleurs on a voulu faire de ces écoles comme la source et la norme de l'enseignement public, il est donc important de savoir ce que vaut cette source et ce qu'elle peut devenir, ce que vaut cette forme d'enseignement et ce à quoi elle pourrait nous obliger plus tard.

Comme je craignais d'être accusé d'avoir exagéré les choses, je suis bien aise de pouvoir parler d'après les rapports spéciaux de ces écoles.

I

Le révérend M. H. A. B. Verreau dit dans son rapport pour 1867-68. J'ai fait subir trois examens dans le cours de l'année. Une fois de plus nous avons constaté que la prononciation anglaise et l'orthographe française sont les deux choses qui présentent le plus de difficulté à nos élèves.

L'étude des sciences, ne présente pas de grandes difficultés; tous s'y appliquent avec un ardeur qui étonne, quand on connaît la répugnance que les études sérieuses, surtout celle des mathématiques, présentent à la jeunesse des collèges. Cette année surtout, l'enseignement de l'algèbre et de la géométrie a été poussé assez loin, et je regrette que le temps ne m'ait pas permis d'y joindre l'enseignement de la mécanique. Ces différentes branches deviennent de plus en plus utiles.

A la fin de l'année scolaire 12 élèves ont obtenu des diplômes. Un pour école académique—cinq pour école modèle—six pour école élémentaire. Tous enseignent en ce moment.

J'ai contribué à faire suivre les exercices militaires auxquels tous se portent avec empressement.

A la nouvelle qu'un département agricole serait annexé à cette institution, tous ont témoigné le désir de pouvoir s'y instruire, et s'y exercer. Pour moi, je ne doute pas que plusieurs n'y trouvent une carrière utile et honorable.

Feuilleton du Courrier du Canada.

29 DÉCEMBRE 1869.

LA

FEMME D'UN OFFICIER.

[SUITE.]

X

RÉCIT.

Thérèse et ses filles, parées plus que de coutume, et parées surtout par la douce joie qui rayonnait sur leur physionomie, attendaient à la gare de Lyon le train de Marseille. Gaston et Valentin, ne pouvant tenir en place, erraient dans cette salle d'attente qu'on appelle justement un palais à la suite des Pas-Perdus; Thérèse était assise, sa petite Claire debout près d'elle, et ses deux grandes filles assises à ses côtés; elle ne parlait pas, elle souriait parfois à Agnès qui avait les yeux rivés sur elle; il semblait que son âme se fût placée et eût passé dans l'organe de l'ouïe: chaque coup de sifflet la faisait tressaillir, un coup de cloche amenait sur ces jeunes une rougeur pourpre qui la rajouvissait de vingt ans; elle ne vivait plus, elle attendait la vie, et jamais peut-être elle n'avait senti combien l'absence avait été longue, combien dure la séparation: le vol du temps, dans ces dernières minutes, avait des ailes de plomb, et elle s'associait à l'impatience d'Hélène qui répétait en regardant la grosse horloge: "Elle ne marche pas! Je t'assure, maman, qu'elle est arrêtée!"

Le timbre, en sonnant cinq heures, donna un démenti à l'impatiente jeune fille, qui ne s'en fâcha point; un long coup de sifflet retentit, et un employé sonna la cloche d'avertissement.

Les voilà! les voilà! le train entre en gare!

quand ils cesseront d'être instituteurs... (Ils n'ont donc pas intention de continuer à enseigner!...)

Je donne à la bibliothèque, aux différentes collections scientifiques, les développements compatibles avec nos ressources. Dans la bibliothèque, je me suis surtout attaché à compléter les mathématiques, la mécanique, la chimie et la physique; l'histoire vient ensuite.

Au cabinet de physique nous avons ajouté quelques instruments: ceux par exemple, qui servent à expliquer l'application de l'électricité à la biologie, celle de la lumière et de la chaleur à certains cas très-intéressants. Je regrette, M. le ministre, que la partie locale de nos musées soit encore aussi incomplète. Ainsi pour la botanique nous n'avons aucun échantillon de nos bois canadiens, de nos plantes; pas de poissons, très peu de quadrupèdes; l'ornithologie canadienne est plus complète. J'ai essayé vainement de nous procurer des échantillons des minéraux et des terres utiles, une collection de géologie américaine. Le gouvernement seul pourrait faire pour les établissements qu'il dirige, ce qui a été fait pour des établissements étrangers.

"Je n'ai pas besoin d'insister sur l'importance des différentes collections; ni les livres ni les leçons orales ne peuvent les remplacer.

"D'après l'avis des médecins, j'ai fait construire dans la cour de récréation un bain assez large pour y permettre quelques mouvements. Sans cette précaution, il avait été impossible à plusieurs d'atteindre la fin de l'année scolaire.

Voilà, presque en entier, le rapport de M. le Principal Verreau. La première chose à constater c'est qu'il paraît probable que les élèves de l'école Jacques-Cartier prononcent mal l'anglais et ne savent pas l'orthographe française qu'ils trouvent très-difficile à apprendre! en vérité on se croirait en pleine école de campagne. En revanche, ces MM., apprennent facilement les sciences, même celles qui répugnent à la jeunesse des collèges, telles que les mathématiques. Aussi M. le Principal regrette de n'avoir pas eu le temps de leur enseigner aussi la mécanique. C'est fâcheux, vraiment, car les jeunes gens auraient eu une instruction brillante et bien adaptée aux besoins des enfants qu'ils se disposent à instruire, beaucoup de sciences, mais peu d'orthographe française.

Jugez, après cela, de l'arrivée, dans une école de campagne, d'un de ces MM., qui ont été diplômés en 1867-68 à l'école Jacques-Cartier. Jugez de ces tours de force dans l'enseignement. Il ne s'amusera pas, comme Dlle. une telle, à enseigner seulement des choses communes, par exemple l'orthographe; il parlera, lui, aux pères et aux enfants, de choses tout-à-fait nouvelles; toutes les sciences en *mie, en lie, en gie*, etc., il les a sur le bout de son doigt!!

Heureux élèves de l'école Jacques-Cartier, qui apprenez tant et de si belles choses, en si peu de temps! Que vous

êtes bien préparés à aller enseigner les enfants du peuple! Bien étonnant après cela que les 12 élèves diplômés en 1868 aient trouvé aussitôt à se placer!...

Mais j'oubliais un petit détail: sur les 12 diplômés il y en avait 5 pour écoles modèles, et 6 pour écoles élémentaires. Jugez du bagage scientifique qu'il devait y avoir dans ces 11 derniers surtout.

Je ne leur en fais pas de reproche, les pauvres jeunes gens, car ils en avaient encore trop; mais ce que je ne puis m'expliquer, c'est que M. le Principal tire de cela un titre de gloire pour son école, quand c'est la plus belle preuve que cette école est foudroyée, et qu'elle a perdu son but de vue.

Les écoles-normales n'ont-elles pas été fondées, en effet, pour préparer des instituteurs pour les enfants du peuple! A quoi sert donc ce fatras de sciences qu'on étale dans les classes, (et dans les rapports devant le Public), sinon à faire des demi-savants! qu'on me passe ce mot en usage, mais la fraction est encore trop forte. Ça sert encore à une chose, à faire dépenser de l'argent inutilement au gouvernement. Et la preuve, c'est que la moitié de ces jeunes gens ont à peine, à la fin de leurs cours, assez de connaissances pratiques pour avoir un diplôme d'école élémentaire.

Et on veut laisser croire au Public que les jeunes gens font de grands progrès, en si peu de temps, et avec si peu de connaissances acquises, dans des sciences que des jeunes gens, à la fin de leurs cours d'études classiques, ont tant de peine à saisir et à approfondir surtout!!

On a pu remarquer encore, qu'on prétend, en effet, faire apprendre ces sciences, car on se procure tout ce qu'il faut pour cela. On vend des musées de toute façon! On a déjà des collections d'oiseaux, de quadrupèdes, de minéraux, de coquilles, &c; on en vend de bois, de plantes, de poissons, &c... Mais je n'en ai jamais tant vu au Séminaire de Québec! Il n'y a que l'Université qui peut se flatter d'avoir tout cela!! Et encore..

De plus, on a une assez grande bibliothèque, je suppose, car M. le Principal s'occupe de compléter les mathématiques, la mécanique, la chimie et la physique. Quand il ne manque plus que cela dans une bibliothèque d'école, ça suppose qu'on a bien des volumes déjà. Imaginez, à présent, l'utilité que des instituteurs d'écoles élémentaires, ou même modèles, vont retirer de tout cela!

On a aussi un cabinet de Physique! On y a même ajouté quelques instruments dans l'année; ceux, par exemple, qui servent à expliquer l'application de l'électricité à la biologie, &c!! J'imagine qu'on se propose, par ces études sérieuses, de travailler à rendre la vie à tous les instituteurs diplômés de l'Ecole J. Cartier, qui mourront!!

On se propose, enfin, de faire de ces élèves des soldats habiles et des fermiers modèles. Mourrez donc après cela! Mais c'est difficile de mourir avec toutes les précautions hygiéniques qu'on prend

à l'Ecole J. Cartier. M. le Principal a porté l'attention jusqu'à faire faire un grand bain, où les élèves, s'en vont, roulés, roulants, se baigner matin et soir! Les élèves du Séminaire se contentent encore du fleuve, pour se baigner; mais le Séminaire n'est pas l'Ecole J. Cartier, non plus..

Voilà l'Ecole J. Cartier telle que nous la fait connaître son Principal. Voilà ses labours, et ses succès en 1867-8. 12 diplômés, dont 6 pour école élémentaire, qui n'ont coûté que \$10,940 au gouvernement!

Le gouvernement ouvrira-t-il enfin les yeux? Reconnaîtra-t-il que son argent ne lui rapporte pas un gros intérêt? Avouera-t-il que l'Ecole J. Cartier, en particulier, est foudroyé et qu'elle ne s'occupe presque plus du but qu'elle devait se proposer d'atteindre?

Je l'ignore, mais je crois que le public est assez renseigné à présent pour faire seul ses réflexions.

II

Le rapport de l'école McGill n'est pas signé; c'est dommage car celui qui l'a fait mériterait une bonne note pour sa franchise et ses suggestions.

Dans cette école il y a eu 47 diplômés en 68, dont les trois-quarts pour école élémentaire; ce qui n'est pas extraordinaire. Il y a en tout 6 élèves-instituteurs, et ils ont été diplômés pour école élémentaire. L'auteur de ce rapport se signale par son amour pour les écoles normales et son dévouement à leurs élèves. Il veut ni plus ni moins qu'on force les élèves à aller se faire diplômer aux écoles normales. En restreignant les certificats des autres bureaux à une durée de 3 ans, on avait cru faire venir des élèves aux écoles normales, mais ça ne vient pas plus. Pour y mieux parvenir il suggère de donner un titre particulier aux instituteurs diplômés, aux écoles normales, et de les faire payer plus cher, parcequ'ils constituent un grade plus élevé dans la profession! Ça le mérite d'être faux ça au moins, si ça n'a pas celui d'être toujours vrai.

Mais ce qui bat tout le reste, c'est que le rapport propose au gouvernement de donner de l'argent aux professeurs de l'école normale pour les aider à se promener pendant les vacances. Il pense que ça ferait mieux connaître l'école et lui attirerait des élèves.

On voit que si les écoles normales ne sont pas encombrées d'élèves, ce n'est pas faute de prendre les moyens de les y amener.

III

Reste l'Ecole normale-Laval, qui a fourni 2 rapports renfermés dans celui de M. le Ministre de l'Instruction publique pour 67-8.

Le premier, de 66-7, est un tissu d'excesses, d'éloges et de remerciements dans lesquels je n'ai rien à voir.

Le rapport de M. le Principal Chandonnet se termine ainsi:

"Sous votre haute et sage autorité, avec le concours de professeurs aussi ha-

Elle se suspendit au bras de son père, et ils sortirent ensemble ou causant, ou faisant des remarques sur l'animation naissante de la ville, sur la poésie que le matin répand sur toute chose, même sur les marchés, où tout est riant et frais, les légumes couverts de rosée, les fruits veloutés, les fleurs nouvellement cueillies, même sur les charrettes qui apportent le lait et le beurre, et comme un parfum de pâturage; même sur les ouvriers qui s'en vont, le front haut et l'air content, à l'atelier ou se gage le pain.

"Le soir est moins joyeux, dit Juvénal, les fleurs sont flétries, les fruits souillés, et bêtes et gens traînent l'aile et traînent le pied: je n'aime pas beaucoup le soir, surtout dans les villes.

"Oh! papa! et les soirées, et les bals!

"—Les bals! les soirées? qu'est-ce que tu me racontes-là! Est-ce que nous sommes fatigués de nos petites soirées en famille? Va, petite, s'il est un monde une corvée, c'est bien celle de s'habiller de pied en cap, à neuf heures, pour aller faire le whist qu'on ferait très-bien chez soi, ou entendre des ritournelles qui, la plupart du temps, ne valent pas la musique que nous fait ta mère."

Hélène se tut par respect, plus que par conviction. Ils gagnèrent la campagne: Juvénal revoyait avec délices ces paysages familiers à ses yeux, les coteaux couverts de vignes, le fleuve et la rivière s'embranchant dans une double étreinte, le château, le châtaignier, arbres gaulois par excellence, et s'élevant au dessus des plaines et des collines, les cimes nuageuses des Alpes, dressées comme des escaliers de géants vers les cieux.

"C'est un beau que l'Atlas, disait-il de temps en temps. Quel est donc le brave homme qui a dit:

Plus je vis l'étranger, plus j'aimai ma patrie? Rien n'est plus vrai: quelle délicieuse matinée! Tu devais bien te plaire à Trévoux, Hélène, dans un si beau pays?

— Mais, papa, j'aime autant Lyon; l'animation, le bruit, le mouvement me plaisent.

biles que dévoués, j'ose espérer que l'Ecole normale-Laval restera digne de son Histoire. N'est-ce pas ce que ça fait image!... Et si l'histoire ancienne de cette Ecole est aussi importante que celle des temps à venir promet de l'être, je vous assure que ça vaut la peine d'être lu, on pourra en juger par le détail du cours d'études que je prends la peine de copier dans le rapport même.

Voici ce qu'on apprend, ou du moins ce qu'on se propose d'enseigner à l'Ecole normale-Laval, dans 2 ou 3 ans que dure le cours.

Arithmétique, calcul de mémoire, tenue des livres, algèbre, géométrie, trigonométrie, Sections coniques, calcul différentiel et intégral, Physique, observations météorologiques, astronomie, chimie, histoire naturelle, anglais et français, grammaire française, analyse grammaticale française, dictées orthographe, que françaises, versification française, composition française, analyse grammaticale, analyse grammaticale anglaise, dictées orthographiques anglaises, versification anglaise, composition anglaise, grammaire latine, vérification latine, composition latine, grammaire grecque, composition grecque, grammaire hébraïque, l'italien, l'allemand, géographie, histoire sainte, histoire ancienne, histoire d'Angleterre, histoire de France, histoire du Canada, histoire des Etats-Unis, histoire générale, Belles-lettres, Rhétorique, Déclamation, Philosophie intellectuelle et morale, Théologie, Eléments de jurisprudence, Eléments du droit constitutionnel, agriculture théorique, agriculture pratique, horticulture, cours commercial spécial, dessin linéaire, architecture, couture, broderie, dessin, peinture, musique instrumentale, musique, gymnastique, natation, équitation, escrime, danse, etc, etc, etc. Et si on ne me croit pas, car c'est guères croyable, qu'on aille voir le rapport de 67 68 pages 211-212.13.

Que dire maintenant d'un semblable cours d'études tracé pour instruire des instituteurs et des institutrices dont, près de la moitié dans l'Ecole Laval, et plus de la moitié dans les trois Ecoles normales, peuvent à peine obtenir un diplôme d'école élémentaire! Ce cours d'études, qui au reste est commun aux Ecoles normales, est-il simplement une farce, ou un acte d'ostentation, ou une réalité!

Pendant 9 ou dix ans que dure un cours complet dans nos meilleurs collèges, on entend à peine parler des trois quarts de ces choses, et voilà que dans une Ecole ordinaire, composée d'élèves ne sachant pour la plupart, que peu de chose quand ils arrivent, on prétend enseigner de semblables matières, et cela en 2 ou 3 ans!! Mais c'est à n'y pas croire! J'oserais dire avec "un catholique," que c'est un blasphème!!

Sans doute que le peuple qui entend parler de toutes ces choses extraordinaires et si nombreuses, par les élèves, s'extasie ou ne peut plus. Sans doute qu'il se dit: Voyez donc ce que c'est que ces écoles normales! Comme nos collèges font petites mines auprès d'elles! Comme

— Eh bien! moi, j'ai soif de silence et de repos, et je voudrais bien planter mes choux."

Une petite discussion riante s'engagea entre eux, et défendant encore, l'un les charmes de la campagne, l'autre ceux de la cité, ils rentrèrent vers dix heures à Lyon, et se trouvèrent bientôt au centre de la ville. En suivant les beaux trottoirs, bordés d'élégants magasins, Hélène jetait sur les étalages des regards que les beautés agrestes n'avaient pas eu le pouvoir d'attirer:

"Oh! papa, dit-elle tout à coup, regardez donc ces boucles d'oreilles! ne sont-elles pas en tout semblables au bracelet d'Agnes? quelles sont jolies!"

Juvénal regarda complaisamment le bijou sur lequel sa fille attachait des yeux brillants de convoitise, et le tendre cœur paternel s'émut. Déjà, la veille, il avait regretté d'avoir fait un partage inégal entre les deux sœurs, quelque fait le privilège du droit d'aînesse. Il calcula rapidement ses ressources et la valeur des boucles d'oreilles; puis, d'un ton joyeux, il dit:

"Entrons et voyons!"

Hélène rougit de plaisir: le marchand fut aussitôt débattu et conclut, et le marchand lui remit entre les mains la petite boîte qui renfermait le trésor:

"Oh! mon bon père! merci!" s'écria-t-elle.

Il lui serra la main avec amitié et retint cette petite main sur son bras:

"Non enfant, lui dit-il, tout en marchant, je voudrais, comme tous les pères, pouvoir contenter les désirs de mes enfants, mais tu sais que cela n'est pas toujours possible, et j'ajoute que cela ne serait pas toujours bon. Garde ces boucles d'oreilles en souvenir..."

Il s'interrompit soudain avec une certaine surprise: il venait de voir au bras d'Hélène le bracelet que la veille il avait donné à Agnès. Elle suivit le regard de son père et rougit jusqu'au front.

"Ma sœur, dit-elle, m'a prêté ce bracelet."

les instituteurs qui sortent de là doivent être savants, comparés à ceux qui viennent d'ailleurs!! Allons, mon garçon, dira un père tout émerveillé d'entendre égrener le nom de ces sciences, comme un chapelet, allons, parle nous donc de toutes ces belles choses qui finissent en tie en mie, en gie, de l'hébreu, de l'italien, de l'allemand, et de tout ce que tu sais en un mot!... Mais, Père, je ne sais pas toutes ces choses-là—Comment, parbleu, tu viens de l'école normale, et tu ne sais pas cela!... J'ai appris des choses très-ordinaires, et, de plus, quelques mots de plusieurs sciences; mais, croyez-vous que je connaisse toutes ces choses en détails?—Et les autres?... Mais les autres sont comme moi. Tiens, tiens, vois donc! je croyais, moi, que vous appreniez toutes ces choses extraordinaires à ces écoles-là!

Voilà l'histoire de plusieurs, je pense, et ça ne peut pas être autrement.

Pourquoi donc, encore une fois, ces grosses bibliothèques, ces musées, ces cabinets de Physique, quand il s'agit de former des instituteurs et des institutrices pour donner une instruction populaire!

Pourquoi 15 professeurs à l'Ecole-Laval en particulier, dont 5 laïques coûtent au-delà de \$5000, pour enseigner une centaine d'élèves!

Pourquoi ces cours de gymnastique d'escrime, de natation, d'équitation! etc, etc. Sans doute, toutes des choses peuvent être utiles; mais est-ce bien au gouvernement à payer, pour enseigner ces choses au premier venu!!

Pourquoi ces cours de Danse, surtout, donnés aux instituteurs et aux institutrices! A-t-on envie de faire enseigner cela aux enfants de nos campagnes! Est-ce convenable qu'on imprime officiellement que, dans une école dirigée par un Prêtre, on donne des cours de dansa! Il me semble qu'il y en a assez d'autres qui s'en mêlent, sans que des membres du clergé se donnent ce trouble!

N'est-il pas vrai de dire que l'école normale-Laval, est pourvoyée elle aussi, et qu'elle a perdu à peu près son but de vue! Du train qu'elle y va, on dirait qu'elle se confond avec l'Université-Laval.

En lisant le programme des Etudes des Ecoles-Normales, je me disais: Il n'y a qu'un moyen d'expliquer la conduite du gouvernement. Il faut qu'il ait l'intention de fonder de grandes institutions, disons des Universités, où il fournirait des hommes à son goût, sans avoir besoin de recourir à nos collèges. Les conséquences se dévinent. ... à part cela, la conduite du gouvernement est inexplicable. Et de fait, qui pourra jamais croire que le gouvernement n'a en vue que de former des instituteurs et des institutrices pour le peuple, en fondant des Ecoles Normales, quand on le voit s'occuper à monter ces Institutions comme des grands Collèges. Bibliothèque pour les professeurs, bibliothèque pour les élèves, musées de toutes sorte, cabinet de Physique, rien n'y manque,

soix n'avait pas un timbre bien net. Son père s'en aperçut (l'oreille des pères est très délicate): il ne voulut ni questionner ni gronder, et répondit seulement d'un ton un peu froid:

"J'ignorais, Hélène, que tu aimasses tous les bijoux."

Elle baissa la tête et ne parla plus; au retour à la maison, elle montra d'un air honteux les boucles d'oreilles à sa mère et à sa sœur. Agnès parut très contente; madame Chatillon sourit faiblement et ne dit rien, et le petit incident se perdit dans le train ordinaire de la journée.

Le soir, Juvénal et Thérèse se trouvaient seuls; il posa tout à coup son Bossuet dont il lisait toujours quelques pages avant de terminer la journée.

"Ma chère amie, il m'a semblé que tu n'approuvais pas le petit présent que j'ai fait ce matin à Hélène? Tu sais que je connaissais ta figure et que tu ne peux rien me cacher."

—Et n'en ai pas envie! répondit Thérèse en riant. J'approuvais ton présent, cher ami, comme une marque de ta bonté envers mes enfants, mais notre pauvre Hélène a de tels projets de toilette et de idées si frivoles dans la tête, que je voudrais bien que rien ne vint les encombrer.

—Tu m'avais déjà parlé de cela, mais je pensais que ce n'était là qu'un pur enfantillage de petite fille.

—Plût à Dieu! c'est plus sérieux qu'une lubie de petite fille. Elle ne rêve que toilette, volontiers elle ne parlerait que toilette; si je n'y mettais bon ordre, elle passerait sa vie à se coiffer, à arranger ses robes à la mode nouvelle, à tirer parti du moindre chiffon... elle me donne beaucoup de souci... quel avenir, Bon Dieu! si cette enfant est inéconcente de sa situation, si elle désire ce que nous ne pouvons lui donner, si elle envie ce que d'antres possèdent!

(A continuer.)

Journaliste, et de celles qui le défendent encore aujourd'hui contre des accusations inopportunes.

Les écrits de la Mère Marie de l'Incarnation.

Comme les Dames Religieuses Ursulines de Québec s'occupent en ce moment d'une manière bien active de la réimpression des œuvres de la vénérée Mère Marie de l'Incarnation, leur fondatrice et première supérieure, il est bon de mettre d'avance devant le public les avantages d'une telle publication.

Pour développer davantage les belles paroles de la lettre de Monseigneur l'Archevêque, nous allons citer en aussi peu de paroles que possible les témoignages d'hommes extrêmement graves et d'écrivains très estimés.

Monsieur de Laval, premier évêque de Québec, le membre le plus illustre du Séminaire des Missions Etrangères, disait en 1674: "Le témoignage que nous pouvons en rendre est qu'elle était ornée de toutes les vertus dans un degré très éminent."

Monsieur Camus, docteur en théologie de Sorbonne, Vicaire Général de Monseigneur l'Archevêque de Tours, chargé d'examiner ses écrits en 1680, prononce le jugement suivant: "Les Jutes, d'après l'écriture, ne meurent qu'aux yeux des hommes insensés."

Le grand Bossuet n'hésite pas à l'appeler une autre Thérèse: "A l'exemple de ces grandes âmes, dit-il, la Mère M. de l'Incarnation Ursuline, qu'on appelle la Thérèse de nos jours et du Nouveau-monde."

Le R. P. de Charlevoix dans sa vie qu'il a écrite en 1724, et qu'il a dédiée à la reine Elizabeth d'Espagne, s'exprime ainsi: "... Pour parler de la Mère M. de l'Incarnation comme en ont parlé les plus grands personnages de nos jours, l'on peut dire que toute l'eau de l'océan n'a pu éteindre le feu qui consumait cette autre "Thérèse", que le siècle précédent a donné à la France.

Le Dictionnaire historique de l'abbé Ladvocat l'appelle célèbre, et cite avec éloge les ouvrages qu'elle a composés.

Le Dict. historique de Feller loue sa sagesse et sa prudence dans la conduite du Couvent de son Ordre qu'elle établit à Québec, cite ses ouvrages, comme les autres historiens, et ajoute: "Les écrits de cette religieuse respirent cette onction sublime, qu'on ne trouve que dans les saints."

Dans l'essai historique sur l'influence de la religion en France pendant le XVIIe siècle, tome 2, p. 149, on lit ce qui suit: "Madame Martin de Tours, ursuline sous le nom de Marie de l'Incarnation, fut un modèle de courage dans les traverses, de patience dans les infirmités, et de zèle pour faire connaître la religion parmi les sauvages."

Monsieur l'abbé J. B. A. Ferland dans son "Cours d'histoire du Canada en 1861," monsieur l'abbé H. R. Casgrain dans son "Histoire de la Mère de l'Incarnation en 1864;" monsieur D. McLeod, prêtre de Cincinnati dans "Devoions to the B. V. Mary in North America 1865," font l'éloge tant des vertus que des écrits de la Vénérable Marie Mère de l'Incarnation; les deux premiers écrivains surtout qui trouvaient à Québec ses œuvres complètes.

Il ne reste plus qu'à ajouter que ses œuvres qui furent publiées à Paris en 1684 par son fils, formeraient l'Ecole Sainte (ou grand catéchisme) réunie à la retraite, qui furent composées en France, un volume ordinaire de 550 pages; les lettres traitant des affaires politiques et religieuses de la Nouvelle-France depuis 1659 à 71, un volume à peu près semblable, ainsi que la vie par son fils qui renferme ses mémoires ou sa correspondance avec ce fils à qui elle écrivait dans toute l'abondance et la confiance de l'intimité.

M. Louis Venillot écrit de Rome à L'Univers: "Mgr l'évêque d'Orléans est arrivé à Rome hier soir. Je l'ai vu à Saint-Pierre, étant sans le savoir, à genoux tout auprès de lui devant la Confession. Visiblement, le prélat priait de bon cœur, et moi aussi, je vous en réponds. Voilà de ces rencontres de Rome, et ceci non plus n'est point et ne sent point la mort. Oh! qu'il fait bon de savoir à qui aller."

Nous extrayons le passage suivant d'une lettre de Mgr. de St Hyacinthe, publiée par le Courrier de St. Hyacinthe: "Si j'en juge par la manière dont le Cardinal Barnabo m'a parlé de la chose, je ne puis m'empêcher de croire que le coup d'état de l'évêque d'Orléans a fait sensation et peine à Rome, et surtout que le St. Père en aurait été péniblement affecté."

Durand la représentation d'hier soir à un théâtre, la panique se répandit dans l'assemblée et pendant que la foule se précipitait vers les portes pour sortir, 18 personnes furent écrasées et plusieurs blessées.

Il est certain que dans les questions qui seront soumises aux comités, on ne dit rien de l'infirmité. Le Pape a déclaré qu'il les membres du Concile n'ont aucun contrôle sur les affaires soumises aux comités.

injurier, et c'est un vœu bien légitime de ma part, je pense.

En cas que mes confrères, aussi souscripteurs de l'Événement, n'aient pas vu les croquis des portraits que ce journal nous donne de certains membres du parlement, je les renvoi à quelques-uns des derniers numéros de ce journal, et ils y trouveront ridiculisés les curés du comté de Beauharnois, à propos de M. Paul Denis, ex-membre de l'ancien parlement provincial; M. Chauveau complimenter et reconnu pour être l'homme qu'il faut pour mettre à la raison un abbé trop plein de son importance, et dans un grand nombre de numéros depuis bien longtemps, des nouvelles d'Italie venant de source révolutionnaire, enfin une des plus hautes maisons d'enseignement récemment insérée dans deux de ses principaux membres, un des plus beaux talents du pays obligé dans l'intérêt de sa réputation d'entrer en lice avec un adversaire tel que le rédacteur de l'Événement, et pourquoi, parce qu'il aime les ministres de sa religion, parce qu'il pratique sa religion, parce qu'il se montre catholique en tout et partout.

Après cela, et davantage encore, peut-on continuer à recevoir un pareil journal? ce journal n'est-il pas propre à démoraliser petit-à-petit les fidèles, en leur apprenant à mépriser leurs prêtres, à se moquer de leurs enseignements? J'aime à croire du moins que les prêtres, et les fidèles qui aiment leur foi, et qui désirent la voir partout respectée, n'encourageront pas davantage la diffusion d'un pareil journal.

NOUVELLES D'EUROPE.

Paris, 26 déc. Les journaux radicaux de ce matin rapportent que soixante-et-quatorze sous-officiers et soldats de la garnison de Paris ont été arrêtés pour avoir formé une société Républicaine et Socialiste.

On assure que le ministère va résigner demain. Les rumeurs sont très nombreuses quant à ceux qui succéderont, mais aucune ne serait fondée. Il est probable cependant que M. Olivier sera chargé de former le nouveau cabinet.

Madrid, 26 déc. Le Correspondant nie formellement le bruit de la prétendue réconciliation de la Reine Isabelle avec le duc de Montpensier.

Rome, 26 déc. Sa Sainteté a reçu hier les félicitations de la députation du Concile oecuménique. La cérémonie a été des plus touchantes. Sa Sainteté doit cette semaine donner une audience solennelle au corps diplomatique, aux officiers romains et autres officiers français du corps d'occupation. La santé de Sa Sainteté est excellente.

Paris, 27 déc. Dans le corps législatif aujourd'hui, l'élection d'Isaac Pereire, candidat du gouvernement, a été annulée par un vote de 130 contre 81.

Cette affaire d'élection a été la dernière dont se soit occupé le corps législatif, pendant cette session extraordinaire. La session régulière s'ouvrira demain.

Berlin, 27 déc. Des lettres venant de Rome, publiées dans les journaux de Berlin nient énergiquement ce que l'on disait de la libéralité des Evêques américains au Concile oecuménique. Le Correspondant assure qu'ils suivent la papauté avec beaucoup d'union.

Le Times parlant des réclamations de gouvernement américain contre l'Angleterre, dit que le cas de l'Alabama est le seul qui soit de quelque importance et mènent dans cette affaire, la faute en est aux excès de l'Union qui l'ont laissé s'échapper. En conséquence l'Angleterre n'a pas à craindre la reprise des négociations ni la nomination d'arbitres.

Durand la représentation d'hier soir à un théâtre, la panique se répandit dans l'assemblée et pendant que la foule se précipitait vers les portes pour sortir, 18 personnes furent écrasées et plusieurs blessées.

Le procès de Traupmann le meurtrier de la famille Kinck, a commencé aujourd'hui en cette ville. La cour était comblée de spectateurs pour l'ouverture du procès.

Les journaux libéraux de Paris, en commentant la lettre de l'Empereur à M. Olivier disent que le gouvernement personnel touche à sa fin et que cette lettre est le premier chapitre de l'Empire libéral.

Il est certain que dans les questions qui seront soumises aux comités, on ne dit rien de l'infirmité. Le Pape a déclaré qu'il les membres du Concile n'ont aucun contrôle sur les affaires soumises aux comités.

FAITS DIVERS.

Nous apprenons que M. F. X. Prieur, gardien de la Prison Réforme de St. Vincent de Paul, a changé sa situation avec M. le Dr. Tassé, l'un des Directeurs du Pénitencier.

Les rapports télégraphiques que nous publions de Québec depuis quelques jours, sont passés par un rédacteur français et espagnol, et par des opérateurs français, selon que nous avons donné à l'espérer au public. Nous pensons que c'est un résultat aussi considérable que de nous avoir l'espérance, sans que d'entretenir nos rapports ordinaires avec la presse anglaise de cette ville, de fournir notre journal dans toutes les entreprises conjuguées, de compléter ainsi notre organisation, de la suite, qui, quoique sans importance pour les journaux anglais, ne laissent pas d'être intéressants pour des lecteurs canadiens français.

Un corps mystérieux.—On a trouvé près d'Ottawa le 20 de ce mois, le cadavre d'une femme inconnue. Le corps était enseveli sous la neige et était au cou de larges blessures et le bras gauche de l'infortunée était cassé. Elle portait à ceinture une magnifique montre en or et ses vêtements indiquaient une personne vivant dans l'aisance. On n'a pu encore identifier cette femme on ne sait rien du meurtrier.

Un corps mystérieux.—On a trouvé près d'Ottawa le 20 de ce mois, le cadavre d'une femme inconnue. Le corps était enseveli sous la neige et était au cou de larges blessures et le bras gauche de l'infortunée était cassé. Elle portait à ceinture une magnifique montre en or et ses vêtements indiquaient une personne vivant dans l'aisance. On n'a pu encore identifier cette femme on ne sait rien du meurtrier.

ANNONCES NOUVELLES.

Les médecins les recommandent.—Règle générale, les médecins de quelque renommée sont opposés aux médicaments à propriétés artificielles et dans beaucoup de cas en refusent usage à leurs patients; il n'en est pas de même des "PASTILLES-A-VERS VEGETALES DE DEVINS" qui font une exception particulière à cette règle.

Les principaux Docteurs en médecine en recommandent fermement l'usage, et ces Pastilles se sont acquises une réputation de supériorité incontestable sur toutes les autres préparations vermifuges qui sont aujourd'hui offertes en vente de tous côtés. Elles ont été analysées et on a été forcé de reconnaître qu'elles possédaient des propriétés antihelminthiques supérieures; elles agissent comme tonique et comme vermifuge, et en donnant du ton à l'estomac et aux intestins, elles empêchent la rechute de l'enfant une fois rétabli.

A vendre à Québec, chez Ed. Giroux, J. E. Burke, McLeod, William Ahern, Pharmaciens. A St. Roch, chez W. E. Brunet, R. Dugal, J. J. Veldou. Québec, 19 Novembre 1869. 876

Quels agréments ne procurent pas des enfants beaux et forts, pleins de vie et de santé? Pourtant, il est peu de familles qui jouissent de cette satisfaction; la mauvaise diète que l'on fait généralement suivre aux enfants engendre les vers et ruine la meilleure constitution primitive, et cause par là l'origine des maladies, par les vers, les nombreuses maladies qui font tant souffrir l'espèce humaine.

Heureusement que nous avons les PASTILLES-A-VERS VEGETALES DE DEVINS pour la destruction infaillible de toutes espèces de vers, et nous recommandons au peuple de ne perdre aucun temps et de les essayer de suite avant que le mal n'ait fait un progrès dont il serait impossible d'arrêter les suites fâcheuses.

A Québec, chez Ed. Giroux, J. E. Burke, R. McLeod, William Ahern, Pharmaciens. A St. Roch, chez W. E. Brunet, R. Dugal, J. J. Veldou. Québec, 19 Novembre 1869. 877

Quels agréments ne procurent pas des enfants beaux et forts, pleins de vie et de santé? Pourtant, il est peu de familles qui jouissent de cette satisfaction; la mauvaise diète que l'on fait généralement suivre aux enfants engendre les vers et ruine la meilleure constitution primitive, et cause par là l'origine des maladies, par les vers, les nombreuses maladies qui font tant souffrir l'espèce humaine.

Heureusement que nous avons les PASTILLES-A-VERS VEGETALES DE DEVINS pour la destruction infaillible de toutes espèces de vers, et nous recommandons au peuple de ne perdre aucun temps et de les essayer de suite avant que le mal n'ait fait un progrès dont il serait impossible d'arrêter les suites fâcheuses.

A Québec, chez Ed. Giroux, J. E. Burke, R. McLeod, William Ahern, Pharmaciens. A St. Roch, chez W. E. Brunet, R. Dugal, J. J. Veldou. Québec, 19 Novembre 1869. 878

LECTEURS VOYEZ ET LISEZ. Roxton Falls, 18 sept. 1867. MM. DEVINS & BOLTON. Messieurs.—Je me fais un devoir de prôner les qualités supérieures de vos Pastilles-A-Vers végétales.

Une nouvelle merveille en médecine.—Juste à l'heure où l'on se préoccupe de la destruction des vers du système humain étaient de la nature la plus dangereuse et la plus dégoûtante, et les petits enfants, malgré leur résistance, recevaient des doses de Dole, de Jalap, de Calomel, et d'autres minéraux drastiques et corrosifs, sans que pour cela le but désiré fut atteint. La méthode est maintenant bien différente; les délicieuses confections connues sous le nom de "Pastilles végétales de Devins" pour les enfants elles sont prises sans l'aide d'aucune médecine; elles sont sûres pour les faibles et ne manquent jamais à chasser les vers; réellement c'est l'âge du progrès. Préparées seulement par Devins & Bolton, Pharmaciens, près le Palais de Justice.

A Québec, chez Ed. Giroux, J. E. Burke, R. McLeod, William Ahern, Pharmaciens. A St. Roch, chez W. E. Brunet, R. Dugal, J. J. Veldou. Québec, 19 Novembre 1869. 880

Que peut avoir coûté en tant?—Des centaines de parents se font cette demande, voyant leurs enfants prendre une mine misérable et devenir pâles et amaigris, changement dont le Médecin aussi bien qu'eux-mêmes ignore la cause. Nous pourrions répondre pourtant de dix cas entre douze, que ce sont les vers, ces ennemis physiques qui font ces ravages, et cependant on n'y pense pas, et les pauvres petits patients passent ainsi de jour en jour jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de remède.

Pères et mères, vous pouvez sauver vos enfants car les Pastilles Végétales à Vers de Devins sont un remède sûr et efficace; non-seulement en détruisant les Vers, mais même en neutralisant le gâté qui vient dans lequel cette vermine se propage. Ne tardez pas! Faites-en l'essai! Essayez-les!

Remarque bien que chaque Pastille est estampillée avec le nom de DEVINS. A vendre chez DEVINS & BOLTON, Pharmaciens de Montréal, et par tous les marchands de la campagne.

A Québec, chez Ed. Giroux, J. E. Burke, R. McLeod, William Ahern, Pharmaciens. A St. Roch, chez W. E. Brunet, R. Dugal, J. J. Veldou. Québec, 19 Novembre 1869. 881

AVIS. AVIS est par le présent donné qu'il y aura une assemblée des directeurs de la Compagnie du CHEMIN DE FER DE LA RIVE NORD ET DE LA NAVIGATION ET DES TERRES DU Saint Maurice POUR AFFAIRES IMPORTANTES, VENDREDI, Le 7 JANVIER Prochain, A la Résidence de G. H. SIMARD, M. P., No. 3 Rue Port Dauphin, A DIX HEURES DU MATIN. J. D. BROUSSEAU, Sec. pro tem. Québec, 29 Décembre 1869. 912

LA TRAVERSE DU GRAND-TRONC. A JOURD'HUI et après ce jour, le steamer ARCTIC fera ses voyages jusqu'à avis contraire comme suit: LAISSERA QUÉBEC. GAIRESHA LA POINTE-LÉVIE. 8.15 A. M.—Train de la malle de Montréal et de l'Ouest.

8.00 A. M.—Train de la malle pour la Rivière du Loup. 10.30 P. M.—Train mixte pour la Rivière du Loup, les mardis, jeudis et samedis. 3.00 P. M.—Le train mixte de la Rivière du Loup, les lundis, mercredis et vendredis. 4.30 P. M.—Train de la malle de la Rivière du Loup et l'Ouest.

A. GABOURY, Secrétaire, Compagnie des Remorqueurs de Saint-Laurent. Québec, 29 Décembre 1869. 912

CANADA. Province de Québec, DISTRICT DE QUÉBEC. No. 499. RICHARD J. BAKER, Demandeur. ELIZA McNEIL, Défenderesse.

EN vertu d'un bref de Fieri Facias de la Cour de Circuit, émis en cette cause seront vendus, le CINQUÈME JOUR DE JANVIER prochain à DIX HEURES avant MIDI à son domicile chez mes frères Jupiter et St. Gabriel, les meubles et effets de la défenderesse assise en cet e cause, consistant: en tables, sofas, chaises, tapis et lit, etc, etc, etc. ANTOINE PAQUET, H. C. S. Québec, 24 Décembre 1869. 910

A VENDRE. FLEUR Extra, Superfine, Fancy, Superfine No. 1. Sup. No. 2, Fine, Middlings, etc, etc. Farine en robes de première qualité, Farine de Blé d'Inde. 2000 minots de Pois cuisants. 5000 " d'Avoine. Son, Gaudriole, etc., etc. Lard, Saindoux, etc, etc. —Aussi— 500 quarts d'Orge Perlé, gros et fin. 100 quintaux de Gruau, frais de première qualité. 50 quarts de Pois fendus. Manufacturés à nos moulins à Beauport, PAR J. B. RENAULT & Cie, No. 24 et 25, Rue St. Paul. Québec, 24 Décembre 1869.—2m. 911

Cartes de Visite POUR Dames et Messieurs. EXÉCUTÉES à ordre immédiatement et dans les derniers délais. PAR LÉGER BROUSSEAU. Québec, 24 Décembre 1869. 913

ELZEAR DERY, AVOCAT. No. 6 Rue St. Louis, Haute-Ville. (Bâtisse des Francs-Maçons.) Québec, 22 Sept. 1869.—1 an.

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

Avis aux Imprimeurs. ENCRE DE FLEMING pour les journaux pour le vent servir l'hiver et l'été. Cette encre est employée par tous les journaux de Québec sans exception. Aussi, les encre pour les livres, les livres et les encre de couleur, en vente ici et à Montréal. Ces encre sont spécialement adaptées au climat du Canada. A vendre chez, DONALD MACLEOD. Québec, 13 Décembre 1869. 903

AVOINE DE NORVEGE DE RAMSDELL. UN cultivateur peut faire dans toutes les villes un profit de \$500 par arpent de quelques acres de ce grain en le vendant, la saison suivante, à ses voisins, pour la semence. Quoiqu'on le verra circuler, voudra s'en procurer la semence. Il produira de deux à trois fois autant qu'aucun autre variété connue, de meilleur grain. W. L. Bishops, de Leroy, N. Y., écrit que sa récolte de 9 acres a été de 1125 minots, qu'il a toute vendue \$10, le minot. M. Comstock, de Stanstead, Province de Québec, dit qu'il a récolté 100 minots de l'acre. Thomas Goodsell, de Stanstead, dit que le rendement est extraordinaire, et le poids de 40 lbs. par minot.

PRECAUTIONS. La semence contrefaite est souvent offerte en vente et les cultivateurs peuvent prendre le change vu que la semence est d'un gris foncé et ressemble quel que peu à l'avoine noire ordinaire. Les cultivateurs devraient donner leur commande tout à la fois, vu que la provision est limitée. Prix \$5 le minot, \$3 le demi-minot, ou \$2 le quart de minot, en argent caennien. On la vend au poids de 32 lbs. au minot, J. P. Lee, de Stanstead, Province de Québec, est notre agent autorisé. On peut adresser les ordres avec l'argent soit à lui ou aux propriétaires, comme suit: D. W. RAMSDELL & Cie, 218 Pearl Street, N. Y. ou Chicago, Ills.

Acte concernant la faillite 1869. Dans l'affaire de CHARLES GUILLAUME TAILHOND, Failli. JE, soussigné, Wm. Walker, de Québec, ni été nommé syndic dans cette affaire. Les créanciers sont priés de leur leurs réclamations devant moi d'ici à un mois. WM. WALKER, Syndic officiel. Québec, 20 Décembre 1869.—6f. 908

Acte concernant la faillite 1869. Dans l'affaire de GUAY & ROBITAILLE, Failli. LES faillis m'ont fait une cession de leurs biens, et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon office, No. 17, rue St. Pierre, Québec, MARDI, le cinquième JOUR de Janvier 1870, à DEUX HEURES P. M., pour recevoir un état de leurs affaires et nommer un syndic. WM. WALKER, Syndic provisoire. Québec, 17 Décembre 1869.—6f. 906

Acte concernant la faillite 1864. Dans l'affaire de J. H. CLINT, Failli. UNE assemblée des créanciers aura lieu à l'office du Syndic, No. 17, Rue St. Pierre, MARDI, le quinzième JOUR de JANVIER 1870, à DEUX HEURES, P. M., pour donner des avis touchant les dettes subsistantes et le règlement des affaires. WM. WALKER, Syndic officiel. Québec, 17 Décembre 1869.—6f. 907

M. G. SEIFERT VIENT JUSTEMENT DE RECEVOIR UN NOUVEL ASSORTIMENT DES CÉLESTES Lunettes Perfectionnées ET DE LOGNONS DE Lazarus, Morris & Cie. MONTÉS EN OR, EN ARGENT, EN ÉCAILLE, ET EN ACIER. Elles s'adaptent parfaitement à n'importe quelle vue. Seul Agent à Québec: G. SEIFERT, Bijoutier. No. 27, Rue St. Jean, Québec. Québec, 22 Sept. 1869. 842

Le Grand Désidératum. LA CHAISE-HAMAC PATENTEE. LES maîtres de maisons de toutes classes, les Inventeurs, les Touristes, tous ceux qui désirent la réunion du confort, du bon marché et de la durée doivent faire l'acquisition d'une CHAISE-HAMAC PATENTEE, qui peut se placer dans n'importe quel endroit et n'occupe seulement qu'un demi-pouce quand on ne s'en sert pas, et peut se transformer à volonté en Canapé, en Lit d'enfant. Prix \$2.50 et au-dessus. A vendre par WM. DREM, Rue St. Paul, Québec. Québec, 22 Sept. 1869. 843

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

ALMANACH Agricole, Commercial et Historique DE J. B. ROLLAND & Fils. Pour l'Année 1870. Cet almanach se trouve actuellement en vente à la librairie de M. LÉGER BROUSSEAU. Québec, 8 Novembre 1869. 967

Vente à bon Marche de Marchandises Seches au Dominion House!
GUAY & ROBITAILLE, rue Buade, Marche de la Haute-Ville.

BUREAU DE POSTE. HEURES DES MALLES.

Table with columns: Arrives, MALLE S., Fermeture. Lists mail schedules for various regions like Ontario, Quebec, and Maritime Provinces.

INDES OCCIDENTALES. Les lettres, etc., payées d'avance via New-York, etc.

GRANDE BRETAGNE. Par la ligne Canadienne le samedi (c) Par la ligne Cunard, etc.

—a Sacs des chars de poste ouverts jusqu'à 5.00 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être mises à la poste 15 minutes avant la fermeture de chaque nuit.

Les boîtes lettres des rues sont visitées à 7.45 A. M. et à 4.00 P. M.

JOHN SEWELL, Maître de Poste. Québec, 6 Décembre 1869 706-c

A Vendre. 1. UNE TERRE de deux arpents et cinq perches de front sur environ quarante de profondeur.

M. ANS. BROUSSEAU, à la Librairie de M. Léger Brousseau. Québec, 27 Janvier 1869. 705

Chemin de Fer DU GRAND TRONC DU CANADA.

Le et après LUNDI prochain, le 27 du courant, le Train qui part: actuellement de la Pointe-Lévis, à 2.15 P. M. pour Montréal, Island Pond et Portland sera discontinué.

Le Train qui part actuellement de la Rivière-du-Loup à 3.00 P. M. partira, après cette date, à 11.30 A. M. et arrivera à la Pointe-Lévis à 6.30 P. M.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant. Montréal, 1er Sept. 1869. Québec, 24 Sept. 1869.—47. 846

AYER'S Hair Vigor, Pour restaurer les cheveux et leur donner leur vitalité leur couleur naturelle.



C'EST une préparation qui est à la fois gréable, salubre et efficace pour la conservation des cheveux. Les cheveux affaiblis ou gris sont bientôt remis en leur couleur primitive et ont leur vitalité et leur fraîcheur jeune âge.

viennent mieux fournis par l'usage de cette préparation, qui empêche aussi la chute des cheveux et guérit souvent le mal de tête, la calvitie. Rien ne peut restaurer la chevelure lorsque les follicules sont détruits, ou que les glandes sont desséchées et malades.

POMMADI.

rien autre chose ne peut être plus agréable. Cette préparation ne contient ni huile, ni teinture; elle ne salit pas la toilette, et cependant elle tient longtemps les cheveux, leur donnant un riche brillant et un agréable parfum.

PRÉPARÉ PAR LE DR. J. C. AYER & Co., CHIMISTE PRATIQUE ET ANALYTIQUE, LOWELL, MASSACHUSET.

Prix—\$1.00. EN VENTE PAR TOUS LES DROGISTES.

R. McLEOD, Drogue, Agent, Québec, 18 Juin 1869.—Jan. 75

Cherry Pectoral d'Yer.

Pour les Maladies de Gorge des Bronches tel que Toux, Rhumes, Toux Sèche, Bronchite, Asthme et Consommation.

Aucun remède probablement n'a jamais été aussi digne, dans toute l'histoire de la médecine, de la confiance méritée en genre humain, que l'excellent remède pour ceux qui se plaignent de la toue. Pendant une longue série d'années et par la plus grande partie des peuples, ce remède n'a fait que grandir dans l'estime de l'opinion publique, partout il est fait connaître.

Les Bronchites se guérissent ordinairement en prenant fréquemment de petites doses de Cherry Pectoral.

Pour un Rhume et la Toux, l'on ne peut trouver plus excellent remède. Qu'on en prenne trois doses par jour, qu'on se mette les pieds dans l'eau chaude le soir, jusqu'à ce que le mal disparaisse.

Pour l'Influenza, il faut en agir de même quand elle affecte les poumons et la gorge.

Pour la Toux Sèche, prenez-en de petit doses trois ou quatre fois par jour.

Pour le Croup, donnez-en d'abondantes doses jusqu'à ce que le mal disparaisse.

Aucune famille ne devrait se priver de Cherry Pectoral, et avoir toujours en mains en cas d'attaques des susdites maladies. Un usage démodé à autre époque souvent au patient une grande souffrance et un grand risque. Parents, tenez dans vos maisons pour les exigences qui paraissent survenir. Il peut vous sauver des vies et vous sont chères.

PRÉPARÉ PAR DR. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass. Chimiste pratique et analytique. EN VENTE PAR TOUS LES DROGISTES.

R. McLEOD, Drogue, Agent, Québec, 29 Octobre 1869.—Jan. 861

Avis au Commere.

NOUS engageons vivement les personnes ayant des relations avec MARSEILLE. Fabroner à la REVUE COMMERCIALE ET MARITIME qui est publié dans cette ville depuis SIANS en paraissant tous les SAMEDIS.

Le L'abonnement est de 18 francs par an pour le Canada. Envoi de spécimens sur demande. M. LEGER BROUSSEAU se chargera de procurer des abonnements pour ce journal.

LEVERS RONGER des SOCIÉTÉS MODERNES, ou le système, dans l'éducation, par l'Abbé J. GAUZ, directeur-général de Nevers, docteur en théologie à l'Université de Prague, membre de l'Académie, la religion catholique de Rome et de l'Académie des sciences et belles lettres de Besançon. Ouvrage en 1 volume, relié en cuir. A vendre chez LEGER BROUSSEAU, Libraire, No. 7, Rue Buade, Haute-Ville. Avis public.—A. E. Tessier, N. P.



COMPAGNIE DES VAPEURS OCEANQUES DE MONTREAL 1869 HIVER, 1870.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool.

Des billets de retour sont accordés à des prix très réduits. A l'agence de cette Compagnie est composée des suivants de première classe suivante: Transportant les malles du Canada et des Etats-Unis.

Table listing shipping routes and agents: SCANDINAVIAN, 3500 ton, Nouvellement bâti, Capt. Dutton. GERMAN, 3250 ton, Capt. Graham. AUSTRIAN, 2700 ton, Capt. Wylie. MORAVIAN, 2650 ton, Capt. Brown. PERUVIAN, 2600 ton, Capt. Ballentin. HIBERNIAN, 2434 ton, Capt. Smith. NOVA SCOTIAN, 2300 ton, Capt. Watts. EUROPEAN, 3500 ton, Capt. Barclay. NORTH AMERICAN, 1784 ton, Capt. Richardson.

Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI et de LIVERPOOL chaque SAMEDI arrivent à Loch Foyle le jour même et débarquent les malles et les passagers qui iront à Londonderry ou qui en partent.

Voici les dates de départ: DE

Table for PORTLAND shipping: NORTH AMERICAN, 11 Décembre 1869. NOVA SCOTIAN, 25 " " " MORAVIAN, 25 " " " AUSTRIAN, 1 Janvier 1870.

Et tous les samedis suivants. PRIX DE LA TRAVERSÉE DE QUÉBEC

A Londonderry ou Liverpool.

CHAMBRE, \$76.50 à \$88.50 selon les accommodations. D'ENTREPOT, \$31.

On ne peut retenir de chambres si on ne peut s'y rendre dans chaque navire un médecin expérimenté.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAË & Co., Agents, Québec, 6 Décembre 1869.

DE LA CÉLÈBRE MANUFACTURE DE LUBIN!!

On vient de recevoir à l'établissement de

LEGER BROUSSEAU:

Rue Buade, en face du Presbytère de la Haute-Ville l'assortiment suivant de parfums pour mouchoirs, et venant de la célèbre manufacture de LUBIN. Cet assortiment est un des plus complets que l'on trouve à Québec et se compose des essences les plus rares et les plus délicieuses. Il y en a pour tous les goûts. Voici les noms de ces parfums:

- JOCKEY CLUB, PASTOCHALY, WEST END, BT. DE CAROLINE, MUSK, GERANIUM ROSE, SPRING FLOWERS, KISS ME QUICK, SWEET BRIAR, JASMIN, VIOLETTE, HELIOTROPE, VERBENA, POND LILLY, GERANIUM, MAGNOLIA, NEW MOWN HAY, ORIENTAL DROPS, SWEET CLOVER, FRANGÉPAIN, MILLE FLEURS, NIGHT BLOOMING CERES, BRIDAL BOUQUET, WOOD VIOLET, UPPER TEN.

A vendre en gros et en détail. Québec, 28 Août 1869. 501

VIN DE MESSE!

LES CURÉS de ce diocèse sont respectueusement invités à venir voir l'assortiment de VINS DE MESSE à notre établissement avant d'aller acheter ailleurs. Ces vins par leur pureté peuvent certainement soutenir la comparaison avec ceux offerts en vente en cette ville.

Comme ces vins sont directement importés, nous pouvons les vendre à meilleur marché que les autres marchands de vins de Québec et nous défions compétition. Ces vins sont connus, approuvés et recommandés par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec. L. BROUSSEAU, 577 Québec, 7 Août 1869.

Cierges! Cierges!!

On trouvera toujours à la librairie du sousigné des CIERGES pour service funéraire et autres. Ces cierges sont faits de cire d'abeilles garantie pure et exempte de toutes matières étrangères qui pourraient la falsifier. L. BROUSSEAU, 578 Québec, 7 Août 1869.

RELATIONS INEDITES de la Nouvelle-France (1672-1679) pour faire suite aux anciennes Relations (1615-1672), avec deux cartes géographiques. 2 vols. in 12. Brochées \$0.60 reliés \$0.90.

A vendre chez LEGER BROUSSEAU, Libraire, 7 Rue Buade Haute-Ville.

CARTES A JOUER de tous les goûts, avec boîte ou sans boîtes.

A vendre chez LEGER BROUSSEAU

CELEBRES SAVONS DE MORSTATT EN VENTE A LA LIBRAIRIE DU

COURRIER DU CANADA.

LES SAVONS nouveaux suivants, venant de la célèbre manufacture de MORSTATT. SAVON de fleur de riz d'un parfum exquis.

SAVON de soufre recommandé par les médecins les plus éminents.

SAVON camphré, pour les gercures des mains.

SAVON de glycérine, reconnu pour des effets hygiéniques sur la peau.

SAVON brun dit Windsor Cuslle.

SAVON économique, pour faire disparaître les tâches et rugosités de la peau.

SAVON d'alumine, l'agent le plus énergique et en même temps le moins dangereux pour laver la peau.

SAVON de Pierre-ponce que les dames devraient toujours avoir sur leurs tables de toilette.

SAVON d'Amandes.

SAVON Alliance.

SAVON Lis de la Vallée.

SAVON Pétriline.

SAVON Spermaceti.

SAVON de Gomme de Genevièvre, recommandé par la Faculté dans les cas de la maladie de la peau.

SAVON de Gruau, pour blanchir assouplir et embellir la peau.

—AUSSI—

POUDRE pour la toilette des dames.

POUDRE de violette pour les enfants.

LE ER BROUSSEAU, 7, Rue Buade, Haute-Ville Québec, 24 Avril 1868.

LIVRES! LIVRES!!

On trouvera à la librairie du COURRIER DU CANADA un assortiment nombreux et varié de livres utiles, entre autres les suivants:

LIVRES RELIGIEUX.

Miscel. Romains.—Dorés sur tranche, magnifique ment reliés.

Nouveau Testament.—Traduit de la Vulgate en français avec des notes explicatives, morales et dogmatiques, par Mon. C. F. BAILLARDON, archevêque de Québec.

La Somme Théologique de St. Thomas d'Aquin.—Par DESSAUX, 8 vols.

Dictionnaire de Théologie.—Par BERGIER, 6 vols.

Les trésors de Cornélius à Lapidé.—Par BARBIER, 4 vols.

Manuel des Conférences.—Par J. GAUME, 1 vol.

Conférences de l'Ere Venituro, III vols.

Le guide du Jeune Prêtre, 1 vol.

Le prédicateur paroissial, III vols.

Le guide des pêcheurs, II vols.

Le vrai et solide pèté.—Par FÉLIX, 1 vol.

Pratique du zèle ecclésiastique, I vol.

Le Pasteur des péchés, 1 vol.

Cérémoniel des évêques, 1 vol.

Physiologie catholique.—Par DESSAUX, 1 vol.

Les tentes d'un croyant catholique.—Par DESSAUX, 1 vol.

Grégoire et Cosmogonie.—Par DESSAUX, 1 vol.

L'art d'apprendre, en riant des choses fort sérieuses.—Par POLIGNON, séparé de Platon pour causes d'incompatibilité, 1 vol.

Catéchisme du sens commun.—Par l'abbé BOURBONNAIS, 1 vol.

Histoire de la Rédemption.—Par CHASSAY & Co.

La femme Chrétienne.—Par le même, 1 vol.

Difficultés de la vie de famille.—Par le même, 1 vol.

Epreuves du Mariage.—Par le même, 1 vol.

Le guide des âmes timorées, 1 vol.

Introduction aux vérités chrétiennes, 1 vol.

Au ciel on se reconnaît, 1 vol.

Devoirs envers les pauvres, 1 vol.

Le grand jour de la vie, 1 vol.

Les missions au Canada, II vols.

A vendre chez LEGER BROUSSEAU, Libraire, No. 7, Rue Buade, Haute-Ville.

COURS DE TENUE DES LIVRES, en partie double et en partie simple, divisé en trois parties, comprenant: 1o. Les principes raisonnés de la Tenue des Livres en partie double et en partie simple; 2o. La pratique de la Tenue des Livres ou la comptabilité figurée d'une maison de commerce; 3o. La correspondance commerciale suivie d'exercices pratiques et d'un vocabulaire explicatif des termes usuels de commerce. Par un professeur de comptabilité.

A vendre chez LEGER BROUSSEAU, Libraire, 7, Rue Buade, Haute-Ville.

BIOGRAPHIE DE FEU MGR. P. F. TURGEON,

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC, En vente à la Librairie de LEGER BROUSSEAU.

SOUVENIR CONSACRÉ à la mémoire vénérée de MGR. P. F. TURGEON, archevêque de Québec et Premier Visiteur de l'Université-Laval.

Cette biographie est accompagnée d'une photographie de l'illustre défunt et de son oraison funèbre. Prix: 0.5 360 17 Octobre 1867.

LA MYSTIQUE, ouvrage en cinq volumes, par GORRES, et traduit de l'Allemand, par M. CHARLES SAINT-FLOU, auteur de "Heures Sérieuses d'un Jeune Homme," relié.

A vendre chez LEGER BROUSSEAU,

ESSENCE DE SALSEPARILLE

Concentrée et préparée à la Vapeur.

LA SALSEPARILLE est une plante qui croît au Pérou, au Portugal, au Brésil, au Mexique et dans la Virginie. Les peuples de l'Amérique ont les premiers découverts ses propriétés, qui sont attestées dans les ouvrages des plus célèbres médecins, et par tous les naturalistes et les voyageurs. Ce sont les Espagnols qui en ont introduit l'usage en Europe.

AVANTAGES DE CETTE PRÉPARATION.

Les préparations de Salsepareille ne sont efficaces qu'autant qu'elles sont surchargées des principes de cette racine. Mais le temps et les soins nécessaires pour faire les tisanes ordinaires, l'impossibilité de les conserver, leur goût désagréable et les débâtements d'estomac qu'elles causent, par les doses répétées qu'il faut en boire, font généralement adopter l'ESSENCE DE SALSEPARILLE pour se traiter à la maison ou en voyageant, et sans interrompre ses occupations ou ses habitudes. On a donc rendu un service signalé à l'art de guérir, en concentrant, sous le plus petit volume possible, le seul principe actif de ce précieux végétal, pour en composer une ESSENCE avec laquelle on a de suite une tisane toute faite. C'est le seul mode de traitement véritablement salutaire, et ne soit pas confondu avec les remèdes secrets exploités par le charlatanisme, avec ces robes et mixtures dont la médecine se sert de l'école font la base, et qui sont dangereux ou horriblement dégoûtants.

GES PROPRIÉTÉS.

L'ESSENCE DE SALSEPARILLE concentrée est le purifiant par excellence. Elle est généralement préférée aux bains de vapeur, aux eaux d'herbes, préparations sulfureuses, et à toute espèce de lotions ou frictions; son grand mérite et son immense réputation proviennent surtout de sa composition purement végétale et du soin et de la loyauté avec laquelle elle est préparée. Elle guérit radicalement les dartres anciennes, les rhumatismes et la goutte, les névralgies rachitiques, scorboutiques et scrofuleuses; en en fait toutes les maladies entretenues par un virus quelconque, toute acrimoine du sang annoncée par des démangeaisons, des chateaux, chutes de la tête, piquetements, rougeurs à la peau, éruptions sur le corps, clous ou furoncles, pustules ou boutons au visage, sur la langue, dans la bouche, dans la gorge; aphtes, hémorrhoides chaudes et fortes, rougeur des yeux; teint livide, plombé ou cupréo-rouge; irritabilité excessive, humeur noire, mélancolique. C'est également comme puissant purifiant que cette ESSENCE est employée contre les catarrhes de la vessie, les hémorrhoides, les hématuries et toutes les irritations et maladies qui font le désespoir des femmes vers l'âge critique. Son usage habituel retient la fraîcheur du teint et dispense des vésicatoires, des étones et des cautères. On peut affirmer que la médecine possède peu de médicaments qui aient autant de vertu et de célébrité. Sa puissance égale celle de l'iode dans les acutés.

MANIÈRE D'EN FAIRE USAGE.

Elle est simple et commode, et n'exige aucune préparation. On prend matin et soir à une heure au moins du repas, une cuillerée à soupe d'ESSENCE (et deux au moins si la maladie est active ou ancienne) dans un demi verre d'eau froide ou tiède d'orgeon ou de lait. On donne aux enfants des doses proportionnées à leur âge. Cette ESSENCE n'a pas une saveur désagréable, on peut la sucrer. Elle n'est pas échauffante. Loins de fatiguer l'estomac, elle excite l'appétit, facilite les digestions. Rien ne désaltère mieux qu'un demi-cuillerée à soupe d'ESSENCE dans un verre d'eau fraîche et surtout de Soda-water ou d'eau de celt. Le régime à suivre pendant le traitement, qui ne doit pas être interrompu dès qu'il est commencé, consiste essentiellement dans la sobriété. On préférera les viandes blanches, les farines, les légumes, les fruits et légumes (cuits surtout). On évitera les épices et les condiments, le vin pur, le café à l'eau. Elle est également efficace en toutes saisons. On peut ajouter à la promptitude du traitement, en prenant tous les huit ou dix jours de l'eau de Seidlitz, ou tout autre purgatif, si toutefois il n'existe pas d'irritation nerveuse; car alors il faut des calmants intérieurs de grands bains. Si l'irritation est locale, bains locaux, lotions ou injections d'eau de guimauve. Recourir aux saignées et cataplasmes émollients dans tous les cas d'inflammation ou de douleurs locales violentes, tant en continuant l'usage de l'ESSENCE.

PRIX ET AVIS IMPORTANT.

L'exploitation immense que la PHARMACIE COLMAR fait de son SÉCRÈTE DE SALSEPARILLE en France et à l'étranger, lui permet de la livrer à un prix de cinq francs le flacon. Six flacons pris à la fois (quantité convenable pour une maladie simple et récente) vingt-sept francs au lieu de trente (emballage en France). Paiements en mandats sur la poste (différents). On reprend le flacon vide pour 20 cent. à Paris seulement. Tout dépôtiste qui rachèterait les flacons vides pour souponner de la mauvaise foi. Chaque flacon porte sur le bouchon le cachet ci-dessous. Il existe des contrefaçons et imitations grossières de l'ESSENCE de Salsepareille de la pharmacie Colmar, dont la réputation a tant excité la cupidité.

Agent-Général pour le Canada: M. Léger Brousseau, à Québec.

Les prix en gros sont les mêmes qu'à Paris. Québec, 14 juillet 1865.

SOIREE D'AUTOMNES ou la SAINTE RELIGION prouvée aux gens du monde, par A. F. MACKNOU.

A vendre chez LEGER BROUSSEAU, 7, rue Buade, Haute-Ville.

CONDITIONS DU COURRIER DU CANADA

Prix de l'Abonnement: (Invariablement d'avance.)

Table with columns: Location, Duration, Price. Includes rates for Canada, France, and other regions for various durations.

Tarif des Annonces.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous..... \$00.50c. Pour chaque insertion subséquente, 00.12c.

Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de 8cts., par ligne pour la première insertion, et de 2c., pour les insertions subséquentes.

Reclames: —20 cents la ligne.

Tout ce qui a rapport à l'abonnement doit être adressé à M. R. KENAU.

Toutes lettres d'argent, demandes d'abonnements et réclamations doivent être adressées à M. LEGER BROUSSEAU, Propriétaire, No. 7 Rue Buade, vis-à-vis le Presbytère, (France).

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR Léger Brousseau,

Editeur Propriétaire, 7, Rue Buade, vis-à-vis le Presbytère, QUÉBEC.